Centre Meir Amit d'Information sur les Renseignements et le Terrorisme

15 mai 2011

Depuis l'accord de réconciliation palestinienne interne, les dirigeants du Hamas s'efforcent de présenter une image modérée tout en réitérant le refus du mouvement de reconnaître Israël ou d'accepter les conditions du Quartet International, et en soulignant l'intérêt de poursuivre la "résistance" (cf., le terrorisme) et d'attirer le Fatah dans le cycle de la violence.

Aperçu général

1. Suite à la signature de l'accord de réconciliation palestinienne interne le 4 mai 2011, les hauts responsables du Hamas ont tenu des propos censés présenter une image pragmatique à l'Occident et une attitude de réconciliation envers l'Autorité Palestinienne. Cependant, dans le même souffle, Khaled Mashaal, le chef du bureau politique du mouvement et d'autres responsables ont déclaré **que même après l'accord de réconciliation, le Hamas n'avait pas abandonné ses positions fondamentales rigides quant au conflit israélo-palestinien.**

2. **Dans des déclarations officielles,** les responsables du Hamas ont précisé se **considérer comme intégrés dans le processus de prise de décisions quant aux questions politiques durant le mandat du gouvernement provisoire** mis en place dans le cadre de l'accord de réconciliation**.** Cependant, **ils ont souligné que le Hamas adhérerait à la voie de la "résistance" [cf., le terrorisme], bien qu'il soit prêt à conclure un accord avec l'Autorité Palestinienne/Fatah sur la manière dont la "résistance" serait menée.** Ils ont souligné à plusieurs reprises que **le Hamas rejetait la reconnaissance d'Israël** (même si un Etat palestinien dans les frontières de 1967 est

établi) et **qu'il n'accepterait pas de décisions prises par le Quartet International, qui, selon eux, ne sont plus appropriées maintenant que l'accord de réconciliation palestinien interne a été signé.**

3. Cependant, afin de ne pas être considérés comme sabotant l'accord de réconciliation, les porte-parole et responsables du mouvement ont également déclaré qu'ils ne s'opposeraient pas à la décision politique de l'Autorité Palestinienne de déclaré unilatéralement l'établissement d'un Etat palestinien dans les frontières de 1967 devant les Nations-Unis. Cependant, ce serait **à condition que la mesure ne soit pas accompagnée par la reconnaissance d'Israël ou le renoncement du "droit au retour" des réfugiés palestiniens.** Ainsi, **ils permettraient à l'Autorité Palestinienne de présenter son projet à l'ONU en Septembre 2011**, même s'ils n'y croient pas ("rhétorique vide", "cirque politique").

4. Ci-après les déclarations de Khaled Mashaal, le chef de bureau politique du Hamas à Damas, et d'autres responsables du Hamas suite à l'accord de réconciliation :

Source d'autorité de prise de décisions au sujet du conflit israélo-palestinien

5. Interviewé par la chaîne égyptienne Nile TV le 9 mai, **Khaled Mashaal** a déclaré que pendant le mandat du gouvernement provisoire, qui durerait une année, **non seulement Mahmoud Abbas et ses collaborateurs seraient responsable des décisions politiques, mais également un "organisme de direction provisoire"** [cf., le Hamas se considère comme intégré à la direction provisoire dans le processus de prise de décisions].[1]

6. Khaled Mashaal a ajouté être conscient que pendant la période provisoire, de nombreux obstacles devraient être surmontés par les deux côtés. Il a déclaré espérer que l'atmosphère de réconciliation permettrait de prendre des décisions par l'unité nationale sans interférence externe ni "intrigues".

[1] Khaled Mashaal a également déclaré que Mahmoud Abbas avait accepté de fixer une date à laquelle les deux parties se réuniraient pour notamment établir une "direction temporaire" pour le peuple palestinien (Chaîne Al-Aqsa du Hamas, 9 mai 2011).

Adhésion à la voie du terrorisme ("résistance") mais disposition à discuter de son application

7. Dans l'entretien du 9 mai à Nil TV, Khaled Mashaal a déclaré que **l'idéologie du Hamas était fondée sur la "résistance", dont il tire son nom** ("Hamas" est l'acronyme arabe de "mouvement de résistance islamique"). Il a ajouté que le Hamas considérait la "**résistance**" [cf., le terrorisme] comme un **"droit légitime**", et a affirmé qu'il n'y avait **aucun désaccord au sujet du "principe de résistance" dans l'arène palestinienne.** Cependant, il a ajouté que l'**exécution du principe**, la détermination de ses formes [cf., les types d'attaques terroristes], le timing et la question d'adopter une accalmie dans le combat ou l'escalade, constituaient des **décisions qui seraient prises par la "décision palestinienne nationale"**. En tous cas, **dans le passé, le Hamas a adopté le "principe de résistance" et continuera à le faire dans l'avenir, "jusqu'à la fin de l'occupation israélienne"** (Nil TV, 9 mai 2011).

8. Interviewé par la chaîne Al-Aqsa du Hamas, Khaled Mashaal a **réitéré l'affirmation selon laquelle la "résistance" n'est pas source de désaccords pour les Palestiniens.** Selon lui, le Fatah et le Hamas peuvent avoir des divergences d'opinion sur la façon de mener la "résistance" [cf., les méthodes consistant à effectuer des attaques terroristes], **mais il faut se rappeler que les deux mouvements sont nés de la violence** ["d'un fusil"] et ces désaccords ne sont que "naturels" pour un peuple occupé. Il a ajouté que le Fatah se demandait actuellement comment enraciner la résistance dans l'avenir. A la question de savoir s'il accepterait de formuler une politique de "non-violence" envers Israël [avec Fatah], il a répondu que **le Hamas avait souligné l'importance de toutes les formes de "résistance" tant auprès du Fatah que des médias**. Cependant, il a ajouté, qu'à propos de la réconciliation et de l'unité nationale, **le Fatah et le Hamas ont consenti à discuter des moyens d'effectuer la "résistance"** (Télévision Al-Aqsa du Hamas, 9 mai 2011).

9. Interviewé par le Wall Street Journal, Khaled Mashaal a réitéré l'adhésion stricte du Hamas à la "résistance". Cependant, selon lui, le Fatah et le Hamas doivent maintenant s'entendre sur son application : "**Comment gérer la résistance, ce qui est la meilleure façon de réaliser nos buts, quand intensifier et quand cesser le feu, maintenant que nous devons convenir de toutes ces décisions en tant que Palestiniens**" (Wall Street Journal Online, 7 mai 2011).

10. **Mahmoud al-Zahar, haut responsable du Hamas dans la bande de Gaza, a déclaré que l'accalmie actuelle dans le combat ne contredisait pas le principe de "résistance".** Il a affirmé que l'accalmie avec Israël faisait partie d'un "programme de

résistance" et n'en était pas une déviation. **L'accalmie**, selon ses propos, **ne signifie pas "choisir la paix**" (Site Internet de l'agence de presse Ma'an, 11 mai 2011).

Le Hamas est prêt à donner à l'AP l'opportunité de promouvoir son « geste » de Septembre 2011 à l'ONU

11. **Mahmoud al-Zahar, haut responsable du Hamas dans la bande de Gaza,** s'exprimant au sujet de la décision de l'AP de déclarer un Etat palestinien dans les frontières de 1967 à l'ONU en Septembre 2011, a déclaré que sur la base d'une expérience passée**, le Hamas ne plaçait pas d'espoirs sur les résultats.** Il a affirmé qu'il s'agissait d'une **"rhétorique vide" et d'un "cirque politique".** Il s'est demandé sur quoi l'Etat serait fondé, quel serait son territoire et s'il inclurait les résidents de Cisjordanie et de la bande de Gaza. Il s'est également interrogé sur **le sort des cinq millions de réfugiés palestiniens qui vivent à l'étranger et sur la "perte du droit au retour"** (Site Internet de l'agence de presse Ma'an, 11 mai 2011).

12. Khaled Mashaal a été interrogé sur la question de savoir **si le Hamas donnerait une chance au nouvel arrangement** [cf., le mouvement de l'Autorité Palestinien à l'ONU]. Selon lui, les vingt années écoulées depuis la conférence de Madrid ont prouvé "qu'Israël ne mérite pas une autre chance de faire ses preuves..." **Le Hamas, de son point de vue, n'a pas besoin d'une "deuxième chance",** mais si les Palestiniens ou les pays arabes veulent donner une nouvelle chance à l'Etat hébreu, **le Hamas est prêt à le permettre, pour une période limitée, dans l'intérêt palestinien et pour le succès de la réconciliation palestinienne** (Télévision Al-Aqsa du Hamas, 9 mai 2011).

13. À une rencontre avec les délégations de la "jeunesse de la révolution égyptienne", Khaled Mashaal a déclaré que pour le bien de la révolution égyptienne et de la réconciliation palestinienne interne, **le Hamas était prêt à donner une extension d'un an pour examiner les intentions d'Israël**. L'objectif que le mouvement palestinien à l'ONU doit réaliser pendant ce temps est l'établissement d'un Etat palestinien dans les frontières de 1967 avec Jérusalem pour capitale (Agence de presse russe RIA Novosti, 10 mai 2011).

14. Interviewé par le journal londonien Al-Sharq Al-Awsat le 9 mai, Khaled Mashaal a de nouveau affirmé que **les Palestiniens donneraient à Israël "une dernière chance".** Il a appelé les Palestiniens et le monde arabe à formuler une nouvelle stratégie qui ne serait pas une déclaration de guerre à Israël, mais plutôt l'addition "**d'atouts de réserve**" (aux mains des Palestiniens). Ces derniers incluraient, selon lui, la "**résistance**" [cf., le terrorisme], "**l'action populaire**", comme les mesures prises contre la "barrière de séparation", et la **persécution d'Israël ainsi que l'utilisation de boycotts pour l'attaquer.** Il a ajouté

que **les Palestiniens avaient "une occasion magnifique de persécuter Israël, qui est hostile à la paix**" (référence légèrement voilée à l'encouragement de la campagne de délégitimation d'Israël, dont un des composants principaux sont les boycotts).

Rejet des conditions du Quartet International

15. Les porte-parole du Hamas ont **rejeté les conditions du Quartet International**, selon lesquelles le Hamas doit reconnaître Israël et abandonner le terrorisme. **Ils ont affirmé que les conditions n'étaient plus appropriées après la réconciliation palestinienne** et ils ont ajouté que seule la pression et non les négociations, obligerait Israël à se retirer des territoires, ajoutant que le cœur de la pression était "la résistance" [cf., le terrorisme]. **Les porte-parole du Hamas ont souligné (en ce qui concerne les conditions du Quartet) qu'ils n'abandonneraient pas "la résistance" [cf., le terrorisme] ni ne reconnaîtraient le droit de l'État d'Israël à exister.**

16. **Le haut responsable du Hamas Osama Hamdan a déclaré que le Hamas ne reconnaîtrait sous aucune condition "l'entité sioniste" ni n'accepterait de compromis sur la "résistance"** [cf., la violence et le terrorisme]. Il a affirmé que **la "résistance" armée devait être complétée par des efforts politiques et publics** et la formulation d'une "culture de résistance régionale" en complément de celle des Palestiniens. Il a ajouté que le Quartet International n'était plus uni et a **rejeté une reprise des négociations avec Israël, qui se sont, selon ses termes, transformées en "plaisanterie**" (Site Internet du Hamas Palestine-Info, 5 mai 2011). **Khalil al-Hayeh, membre du bureau politique du Hamas**, a affirmé que le Hamas était un "mouvement de résistance combattant" dont l'objectif était de "libérer la Palestine" (Télévision Al-Quds, 4 mai 2011).

17. **Salah al-Bardawil, autre personnalité du Hamas, a déclaré que les conditions du Quartet International étaient sans rapport maintenant que l'accord de réconciliation avait été signé.** Il a affirmé que les conditions étaient un "diktat" imposé aux Palestiniens dans une tentative d'anéantir la "résistance" [cf., le terrorisme], qualifiée par lui de "droit naturel" des Palestiniens (Télévision Al-Aqsa, 4 mai 2011).

18. Interviewé par Reuters au Caire le 8 mai, Khaled Mashaal a été invité à répondre à la question de savoir si le Hamas était enclin à reconnaître Israël dans le cadre d'un accord viable [une des conditions du Quartet International]. Il a répondu **"Permettez d'abord aux Palestiniens de vivre sur leurs terres librement... d'établir leur Etat**

indépendant...et demandez alors aux Palestiniens, leur gouvernement et leurs leaders quelle est leur position envers Israël".[2]

19. Khaled Mashaal a déclaré que la communauté internationale, particulièrement les Européens et les Américains, devait respecter la décision palestinienne, qui était une question interne et **ne pouvait pas leur imposer de conditions.** Il a ajouté que la **communauté internationale devait faire pression sur Israël et non dans l'autre sens : "Israël a besoin de la pression.** C'est un occupant qui ne partira pas par la conviction ou par le dialogue". Il a ajouté que **"Ce qui est nécessaire aujourd'hui ... est d'avoir la résistance sous toutes ses formes, armées et publiques...** Aucun occupant dans le monde ne recule jamais volontairement... Il recule seulement sous la pression et la force".[3]

20. **Tandis que l'accord de réconciliation était paraphé, Musa Abu Marzuq, le directeur adjoint du bureau politique du Hamas, a déclaré que les conditions du Quartet International n'étaient pas incluses dans l'accord parce que le Quartet a "disparu avec ses décisions et n'est plus pris en considération" par les Palestiniens** (Télévision Al-Jazeera, 27 avril 2011). A une autre occasion, il a affirmé que "le Hamas ne reconnaît pas Israël" et a appelé la communauté internationale à réexaminer le droit d'Israël à exister (Al-Hayat, 1er mai 2011).

21. **Ismail Haniya, le chef de l'administration *de facto* du Hamas dans la bande de Gaza**, a salué l'accord de réconciliation, affirmant qu'il reflétait les "désirs politiques" de la direction palestinienne, particulièrement ceux de l'administration et du mouvement du Hamas. **Il a appelé l'OLP à "complètement revenir sur sa décision de reconnaissance d'Israël" parce que "l'existence d'Israël est fondamentalement illégitime".** Il a ajouté que "les positions d'Israël provoquent le dégoût" et ont causé beaucoup de souffrance aux Palestiniens (Télévision Al-Aqsa du Hamas, 29 avril 2011).

[2] http://uk.reuters.com/article/2011/05/08/uk-hamas-khaled-meshaal-interview-idUKTRE74726120110508
[3] http://uk.reuters.com/article/2011/05/08/uk-hamas-khaled-meshaal-interview-idUKTRE74726120110508